



News



Video



Radio



Lifestyle

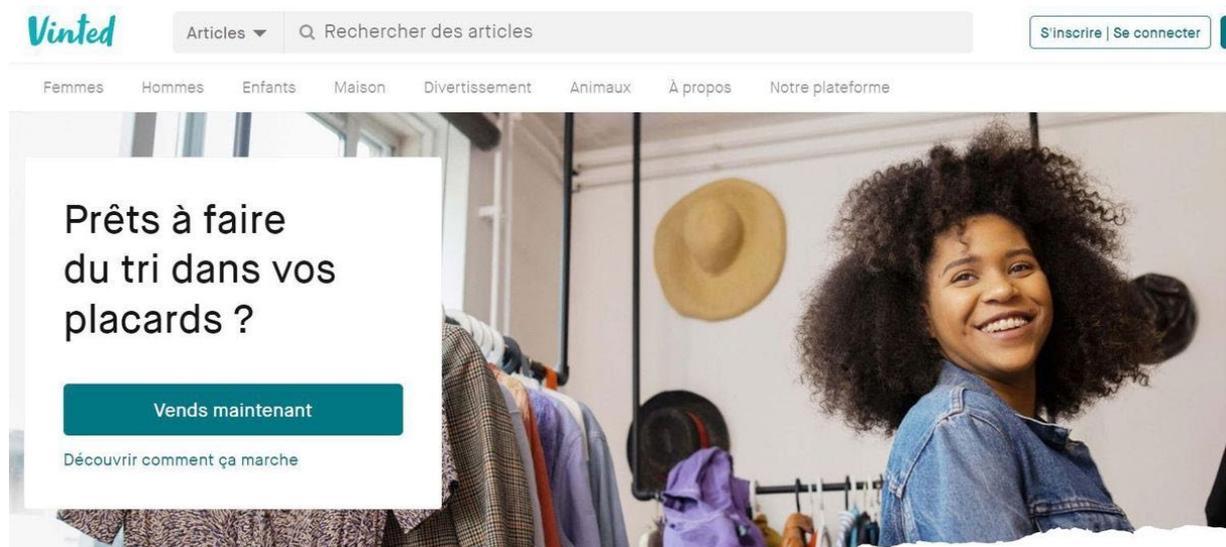


Cockpit

Publié le 3 juillet 2022

## HABILLEMENT: Le « seconde main » en ligne: une tendance à la surconsommation

**Selon des chercheurs, les sites de vêtements de seconde main conduisent les consommateurs à acheter davantage, accentuant la surconsommation.**



Articles populaires

«Les sites d'occasion poussent à une boulimie d'achat», critique Dominique Roux, chercheuse à l'Université de Reims.

Capture d'écran

L'achat et la vente des vêtements de seconde main en ligne sont plébiscités par les Français qui veulent faire des économies en protégeant l'environnement, mais des chercheurs mettent en garde: cette solution favorise la surconsommation. Pour les 19 millions d'utilisateurs français revendiqués par Vinted, revendre sur cette plateforme lituanienne les vêtements dont ils ne veulent plus vise avant tout à faire des économies, surtout dans un contexte de perte de pouvoir d'achat.

Mais l'opportunité de donner «une seconde vie» à ses vêtements, vantée par l'entreprise, fait aussi écho chez les consommateurs. Selon une étude de l'institut Kantar, 46% des personnes qui achetaient en 2020 des vêtements de seconde main le faisaient aussi «par souci d'écologie, pour limiter le gaspillage».

De fait, l'industrie de la mode est la deuxième plus émettrice de gaz à effet de serre au monde, devant les transports maritimes et aériens. La mondialisation de l'industrie, qui produit en Asie avant de distribuer la marchandise dans le monde entier, explique ce fort impact. Il faut y ajouter une forte consommation d'eau et d'intrants chimiques et un faible recyclage des produits jetés. Le Bon coin, Videdressing, Vinted, Vestiaire collective... il existe des dizaines de plateformes pour revendre ses vêtements en ligne, mais Vinted à lui seul captait 70% des achats en 2020, selon Kantar.

### **«Boulimie d'achat»**

«Les sites d'occasion poussent à une boulimie d'achat. Pour le même prix qu'un vêtement neuf, on peut en acheter trois ou quatre», critique Dominique Roux, chercheuse à l'Université de Reims, spécialisée dans les modes de consommation alternatifs. En 2019, les acheteurs de mode qui consommaient de la seconde main en plus du neuf avaient tendance à acheter davantage que ceux qui achetaient exclusivement du neuf, souligne Kantar, avec sept actes d'achat en plus par an en moyenne.

«Si l'achat de seconde main remplace un achat neuf, on gagne (l'impact environnemental) de la première vie du vêtement», explique Maud Herbert, cofondatrice de la chaire Tex & Care à l'IAE Lille. Cependant, ce modèle n'est pas viable écologiquement, car pour la chercheuse, «c'est une forme alternative de surconsommation».

Un constat partagé par Hélène Janicaud, directrice du pôle mode de l'institut Kantar. Elle compare le comportement de certains acheteurs, qui achètent d'occasion pour «avoir beaucoup d'articles à moindre prix», au «mécanisme de l'achat compulsif qu'on voit dans le neuf». Un comportement particulièrement visible chez les 25-34 ans.

### **«S'engager» vers l'occasion**

Pourtant, sur son site internet ou son compte Instagram, Vinted vante les mérites de la sobriété en incitant ses membres «à séparer (leurs) envies de (leurs) besoins», ou encore en encourageant à acheter des vêtements «(qu'on) souhaite porter au moins 20 fois». Un message en contradiction avec le fonctionnement détaillé par Élodie Juge. «Les bobos décroissants ne sont pas sur Vinted, ils sont mêmes vite invisibilisés par la plateforme», estime-t-elle. En effet, le système de notation des vendeurs donne plus de visibilité aux profils les mieux notés et pour être bien noté... il faut être actif sur la plateforme.

Interrogé par l'AFP, Vinted explique dans un mail que le système de notation «contribue à créer un climat de confiance entre les membres». La plateforme revendique ainsi de «faciliter l'expérience» des utilisateurs, ce qui «les aide à s'engager (...) vers le marché de l'occasion», plutôt que celui du neuf, rappelant son engagement à faire «de la seconde main le premier choix». Vinted assure vouloir encourager «l'allongement de la durée d'utilisation» des vêtements.